

revue de presse

théâtre

tour de piste

christian giudicelli

texte publié aux éditions gallimard / mise en scène JACQUES NERSON
décors, costumes, scénographie CLAIRE BELLOC assistée d'ANTOINE MILIAN / lumières
MARIE-HÉLÈNE PINON assistée de LUCIE JOLIOT / avec STÉPHANE HILLEL

production les **déchargeurs** / le **pôle** diffusion


SPEDIDAM
les droits de l'interprète

“*Chaque fois qu'on a mal on crie quand on est heureux aussi.*”

le pôle presse

lepolepresse@gmail.com

01 42 36 70 56

snes ▶ **le pôle.**
production - diffusion

môle enpres

revue de presse (extraits)



On passe du rire aux larmes, c'est une prouesse d'acteur



culture box

Avec beaucoup de sensibilité, Stéphane Hillel lui donne une dimension poétique, sous la direction du critique de théâtre Jacques Nerson (France Inter, Le Nouvel Obs, Valeurs actuelles). Aujourd'hui il monte ce monologue dans une entente parfaite avec Hillel



comme on nous parle

1h15 de bonheur et d'esprit



le 7/9

Efficace



le masque et la plume

Formidablement joué par Stéphane Hillel. Un très beau moment

LE FIGARO

Christian Giudicelli sait dire des choses profondes sans se prendre au sérieux. Stéphane Hillel nous entraîne dans les méandres de sa mémoire, émeut et fait sourire. / Nathalie Simon



Rudement bien interprétée par Stéphane Hillel. Un moment de théâtre sensible et joyeux



Juste et intelligent. Stéphane Hillel évidemment excellent

Le Point

Extraordinaire Stéphane Hillel

Télérama' TT

Stéphane Hillel en est le formidable interprète (...) Souvent il nous fait rire. Et nous émeut sans pathos. Jubilatoire !

pariscope

Ne manquez pas ce "tour de piste" qui nous emporte dans le grand cirque de la vie. Stéphane Hillel est prodigieux. C'est sublime.

Observateur

Il est un grand théâtre à lui seul, pudique avec ça, et délicat. Ce n'est pas la mélodie du bonheur mais celle de la vie. Et c'est bien plus beau.

Valeurs actuelles ♥♥♥

Pièce portée par un formidable acteur, Stéphane Hillel, jouant en virtuose tous les protagonistes, et magistralement mis en scène par Jacques Nerson.

Le Point.fr

On bascule du rire aux larmes sans artifices ni clichés

HUFFINGTON POST
la nouvelle voix de l'Amérique

Un théâtre de qualité est encore possible

scèneweb.fr

Stéphane Hillel se délecte de jouer tous les personnages du roman avec une facilité déconcertante. C'est jouissif, chacun s'y retrouvera sans doute un peu

revue de presse (extraits)

LesEchos

Un vrai Tour de piste existentiel. Jacques Nerson dirige avec délicatesse le comédien...la mise en scène est serrée, fluide. Hillel joue juste. On n'a pas vu le temps passer. / Philippe Chevilley



Stéphane Hillel incarne tous les rôles...prodigieux de justesse...du théâtre à l'état pur comme celui des grands auteurs. Un brûlot contre le conformisme familial. Le pire, c'est qu'on ressemble tous au fond, au personnage de Tour de Piste. Chris c'est nous !

/ Jean-Laurent Poli



Christian Giudicelli a la plume légère et ironique et, cerise sur le gâteau, finement dirigé par Jacques Nerson, Stéphane Hillel est un Chris épatant qui hisse au rang d'aventure poétique le récit d'une vie prise dans les mailles du bonheur indifférent. / Dominique Darzacq



Stéphane Hillel dévide avec talent le fil de la vie de Chris. A mesure qu'il avance, la fraîcheur juvénile de son jeu (un prodige de mesure et de sensibilité) se flétrit peu à peu et Stéphane Hillel apparaît comme il est, des rides au coin des yeux. Il est Christopher, il raconte ses souvenirs, il les revit aussi et ramène chaque spectateur à la poésie ténue de son propre tour de piste en ce bas monde. / Romain Cantenot



Il donne aussi à voir dans ce qu'il y a de plus touchant dans le banal, de stupéfiant dans le commun d'un destin à tant d'autres pareil. / R. Fauvet, R. Cantenot



Stéphane Hillel donne vie à cet homme ordinaire de façon extraordinaire. Le comédien est remarquable de finesse de jeu, de sensibilité. / Sophie Bauret

La Marseillaise

Quel acteur ! Il suffit qu'il paraisse, qu'il esquisse un sourire pour que Stéphane Hillel imprime à chacune de ses interprétations une aura poétique. Le comédien bénéficie d'un charisme immédiat.

/ Jean-Louis Châles



L'interprétation, tout en finesse et en justesse de Stéphane Hillel, rend compte des diverses nuances du texte de Christian Giudicelli, brillamment adapté pour la scène. Par sa virtuosité, il arrive à incarner toute une galerie de personnages et campe de façon saisissante Chris. Voici un spectacle plein de sensibilité et de vérité. / Angèle Luccioni

télévisions, radios

[francetv](#) | [1ère](#) | [france 2](#) | [france 3](#) | [france 4](#) | [france 5](#) | [france Ô](#) | [pluzz](#) | [info](#) | [sport](#) | [plus](#)

[france 3.fr](#) | PROGRAMME TV | ÉMISSIONS | VIDÉOS | INFO | JEUX | FRANCE 3 & VOUS | DIRECT

 Paris Ile-de-France

Les éditions nationales
Le 19/20
PARIS ILE-DE-FRANCE
LES ÉDITIONS DE LA RÉGION
12/13 **SOIR 3**
Toutes les régions

LE 19/20 PARIS ILE-DE-FRANCE

MAR 30 | MER 31 | JEU 1 | **VEN 2** | SAM 3 | DIM 4 | LUN 5



TOUR DE PISTE



THÉÂTRE DES DÉCHARGEURS

19/20 PARIS ILE-DE-FRANCE | pluzz

SUIVEZ-NOUS



LE FORUM DES JT
Réagir sur le forum



Avignon : apprivoiser le festival OFF

Par Sophie Jouve | Publié aujourd'hui à 12H15, mis à jour à 12H29

Le OFF ne cesse de grossir, 1161 spectacles pour 120 lieux. Mais comment choisir ? On peut se fier aux compagnies, aux comédiens que l'on suit, aux directeurs de lieux les plus avertis, à l'instinct et dans quelques jours au bouche à oreille, finalement le critère le plus efficace ! Pour vous nous avons défrichés quelques pistes...

"Tour de piste" : toute une vie, jouée par Stéphane Hillel, le metteur en scène et directeur de théâtre qui renoue avec la scène

Au Théâtre des Corps Saints, Stéphane Hillel, comédien, metteur en scène et très actif directeur du théâtre de Paris, joue seul en scène « Tour de piste », de l'écrivain Christian Giudicelli.

Mais qu'est ce qui peut bien motiver un homme de 57 ans, au four et au moulin toute l'année (on lui doit notamment les mises en scènes de "Sunderland", "Vous avez quel âge ?", "La Maison du lac", "Amadeus", "Un petit jeu sans conséquences") à revenir faire ses classes, dans une salle de 40 places ?

"Jacques Nerson m'a fait lire le texte, je ne pouvais passer à côté", nous raconte Stéphane Hillel dès le rideau tombé. "Je n'avais jamais joué à Avignon, je déteste le festival ! C'est pas tout à fait vrai, en fait je n'aime pas la foule, je n'aime pas les énormes chaleurs, je trouve que le OFF est une foire aux spectacles, un miroir aux alouettes et quand on dirige un théâtre on est assailli... Mais j'avais vu certaines choses formidables il y a quelques années. Il y a longtemps que je n'avais pas eu autant envie de jouer un texte et puis le théâtre de Paris c'est une grande maison, là c'est un retour aux sources dans une toute petite salle, ça régénère et ça permet de se remettre en phase, de sortir de sa bulle".



Stéphane Hillel et moi-même © S. Jouve

Pendant 1h20, Hillel alias Chris est ce jeune homme passionné et ambitieux devenu un adulte prisonnier du quotidien et des petits arrangements avec la vie. Ironique, enfantin et émouvant, Chris est monsieur tout le monde, avec ses déceptions, ses amertumes, et ses petits bonheurs. Avec beaucoup de sensibilité, Stéphane Hillel lui donne une dimension poétique, sous la direction du critique de théâtre Jacques Nerson. Déjà en 1985 Nerson avait dirigé Fabrice Luchini et Yasmina Reza dans le « Veilleur de Nuit de Guilty ». Aujourd'hui il monte ce monologue dans une entente parfaite avec Hillel, qu'il souhaitait revoir sur scène : " A mon âge, un seul acteur à diriger, c'est moins fatigant", confie Nerson, heureux et pince sans rire.



Jacques nerson, Christian Giudicelli et Stéphane Hillel © S. Jouve

La pièce sera reprise aux Déchargeurs à Paris, du 2 octobre au 24 novembre 2012

"Tour de Piste" de Christian Giudicelli, jusqu'au 28 juillet à 18h

Avec Stéphane Hillel, mise en scène de Jacques Nerson

Théâtre des Corps Saints

76 Place des Corps Saints

Tél : 04 90 16 07 50



Rejoindre { le club france inter }

Identifiez-vous ou créez un compte

programmes • émissions • l'info • vidéos • événements • blogs • podcasts • contactez-nous • services •

ou explorez nos thématiques : musique, cinéma, théâtre, livre, culture, humour, société, politique, éco, monde

COMME ON NOUS PARLE

par Ali Rebeih
du lundi au vendredi de 9h à 10h



l'émission | (ré)écouter | archives | à venir | contactez-nous | podcast •



l'émission du **mercredi 7 novembre 2012**



Les chroculs

En cette semaine de remise de prix littéraires, les chroculs dressent le bilan de cette rentrée 2012 : déceptions, révélations, pronostics du prix Goncourt et Renaudot.

Les chroculs :

- Pierre Vavasseur : grand reporter au service culture du *Parisien*

Coups de coeur : spectacle *Dis moi tout Dimey* au Théâtre de l'Essaïon, Paris 4e

Double coffret CD de Canetti *Les Introuvables*

- Mohammed Aïssaoui : écrivain et journaliste au *Figaro Littéraire*

Coup de coeur : pièce de théâtre *Tour de piste*, de et avec Stéphane Hillel

- Baptiste Liger : journaliste à *Technickart*

Coups de coeur : *Conversations* Andy Warhol et William S. Burroughs (Editions Inculte)

DVD *Holy Motors* de Leos Carax (Potemkine)

- Christine Ferniot : journaliste à *Télérama*

Coups de coeur : *L'enfer commence avec elle* de John O'Hara (Editions Poche)

Les plus belles expressions de nos régions par Pascale Lafitte Certa (Editions Points)

- Le coup de coeur d'Ali Rebeih: coffret 3 DVD de la série "Ainsi soient-ils", diffusée sur ARTE



Rejoindre { le club france inter }
Identifiez-vous ou créez un compte

programmes émissions l'info vidéos événements blogs podcasts contactez-nous services :
musique cinéma théâtre livres culture humour société politique éco monde

LE MASQUE ET LA PLUME

par Jérôme Garcin
le dimanche de 20h à 21h



l'émission | (ré)écouter | archives | à venir | contactez-nous | podcast +



l'émission du dimanche 22 juillet 2012



Festival d'Avignon

66^e FESTIVAL D'AVIGNON
DU 7 AU 22 JUILLET 2012



Les critiques

Armelle Héliot (Figaro).
Odile Quirot (Nouvel Observateur).
Gilles Costaz (Politis).
Vincent Josse (France Inter).
Jacques Nerson (Valeurs actuelles).

Les pièces

La Nuit tombe, de Guillaume Vincent
(Pénitents Blancs).
Plage ultime, de Séverine Chavrier (Lycée
Mistral).
W/GB84, de Jean-François Matignon
(Chartreuse de Villeneuve).
Les anneaux de Saturne, de Sebald/Katie
Mitchell (Aubanel).
Rachel, Monique, de Sophie Calle
(Célestins).

Centenaire Jean Vilar : expo + lettres à sa femme (Maison Jean Vilar).

33 tours et quelques secondes, de Lina Sanah et Rabi Mroué (Saint-Joseph).

Les conseils

Vincent Josse: Expo **Pour la première et la dernière fois**, de Sophie Calleaux (Rencontres d'Arles, chapelle Saint-Martin du Méjan).

Gilles Costaz: **Tour de piste**, de Christian Giudicelli, mis en scène de Jacques Nerson avec Stéphane Hillel (Les Corps Saints, puis à Paris le 2/10 aux Déchargeurs).

Jérôme Garcin : **Hitch**, d'Alain Riou et Stéphane Boulan (Théâtre du Balcon).

Armelle Héliot: **Riviera**, d'Emmanuel Robert-Espaleu, ms Gérard Gélis (Le Chêne Noir).

Odile Quirot: **Marsiho**, d'après André Suarès, avec et ms Philippe Caubère (Théâtre des Carmes).

Jacques Nerson: **Les soliloques de Mariette**, d'après Belle du Seigneur d'Albert Cohen, ms Anne Quesemond (Les Ateliers d'Amphoux).

quotidiens nationaux

Stéphane Hillel hors-piste

NATHALIE SIMON

OFF Dans son livre, *Tour de piste*, l'écrivain Christian Giudicelli brosse le portrait d'un certain Chris, « pauvre être mystérieux comme tout le monde ». Le journaliste Jacques Nerson a eu la bonne idée de transposer sur scène l'histoire de ce personnage attachant. C'est Stéphane Hillel, le directeur du Théâtre de Paris, qui lui prête tour à tour ses mines enfantines et ses réflexions d'adulte désabusé. Avec bonheur, sans jamais sombrer dans le pathos.

Chris ressemble aux hommes d'aujourd'hui : il a épousé une « femme pas bête », a deux « beaux enfants », un garçon et une fille – le choix du roi –, une carte bleue, une auto qu'il « change tous les trois ans », et enfin un « métier pas terrible ». Il égrène ses souvenirs avec une fausse légèreté et un humour à

ne reconnaît plus. Antihéros proche de nous, Chris ne se plaint pas, même quand il comprend que sa vie lui échappe. Bien qu'il soit nostalgique, Christian Giudicelli sait dire des choses profondes sans se prendre au sérieux. « *Chaque fois qu'on a mal on crie, quand on est heureux aussi* », répète son personnage.

Un petit regret

Stéphane Hillel s'efface progressivement pour lui donner toute sa place, nous entraîne dans les méandres de sa mémoire, émeut et fait sourire. Un petit regret, le décor de Claire Belloc, une sorte de treillis noir et ample disposé du sol au plafond et qui gêne les déplacements du comédien. ■

Jusqu'au 28 juillet. Théâtre des Corps Saints, 84000 Avignon, puis au théâtre Les Déchargeurs, à Paris, à partir du 2 octobre (Texte publié aux Éditions Gallimard)



Stéphane Hillel nous entraîne dans les méandres de sa mémoire, émeut et fait sourire. IFOU POUR LE POLE MEDIA

fleur de peau. Ses premières amours, son amitié durable avec un garçon plus terre à terre que lui, son couple qui se délite au fil du temps, ses enfants qu'il

l'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURES

LUNDI 16 JUILLET 2012 . L'HUMANITÉ

Itinéraire d'un petit-bourgeois

À vingt ans, Chris s'imaginait écrivain. À vingt-cinq ans, Chris a rangé ses illusions dans le tiroir de son secrétaire pour se consacrer à l'enseignement. Entre-temps, il aura épousé Véro. Ils auront deux enfants, puis des petits enfants. Ce récit d'une vie « *sans mode d'emploi* », ce *Tour de piste*, de Christian Giudicelli, évoque avec tact la trajectoire ordinaire d'une vie qui s'écoule au rythme des jours qui passent ; mariages, anniversaires et premiers cheveux blancs... C'est une forme légère, rudement bien interprétée par Stéphane Hillel, sans autre prétention de la part du metteur en scène, Jacques Nerson, que de partager un moment de théâtre sensible et joyeux.

Théâtre des Corps-Saints, jusqu'au 28 juillet, à 18 heures.

MARIE-JOSÉ SIRACH,
envoyée spéciale

hebdomadaires

FIGARO SCOPE

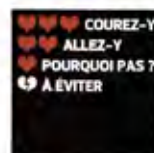


Tour de piste

LES DÉCHARGEURS 3, rue des
Déchargeurs (1^{er}) **TÉL. :** 08 92 70 12 28
HORAIRE : 21 h 15 du mar. au sam.
PLACES : de 10 à 24 € **DURÉE :** 1 h 15
JUSQU'AU 24 nov.

Ce monologue de Christian Giudicelli
mis en scène par notre ami Jacques
Nerson est des plus justes et des plus
intelligents. Ça fait froid dans le dos
de voir défiler ainsi une vie aux rêves
non accomplis. Sauf que la vraie
question est posée : qu'est-ce qu'une
existence réussie ? Avec un Stéphane
Hillel évidemment excellent. J.-L.J.

THÉÂTRE



Le Point



Florian et Christian

Patrick Besson

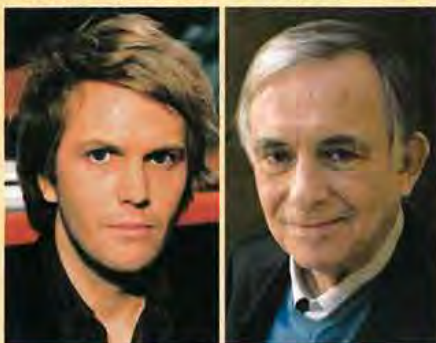
A Hébertot, c'est l'alzheimer (« Le père », de Florian Zeller); aux Déchargeurs, l'hypermnésie (« Tour de piste », de Christian Giudicelli). Le père de Florian – merveilleux Robert Hirsch – peine à se souvenir de sa vie, le clown de Christian – extraordinaire Stéphane Hillel – ne parvient pas à oublier la sienne. Leurs longues existences se déroulent, sur la scène, à un rythme pépère pour l'un et endiablé pour l'autre. Le drame, chez Zeller, se tend. La tristesse, chez Giudicelli, se détend. On assiste à deux versions d'un même désastre: la destinée humaine. Florian et Christian sont des schopenhaueriens qui trouvent dans le plaisir l'unique salaire de leur désespoir. Le plaisir de faire du théâtre.

L'inconvénient, quand on a des amis qui écrivent des pièces, c'est qu'il faut aller les voir et après leur dire qu'elles sont bien. Et même l'écrire, quand on écrit. C'est encore pire quand on le pense. Là, par exemple, je le pense. Mais si je ne le pensais pas, je dirais – et donc écrirais – la même chose: les pièces de Florian et de Christian sont bien. J'ai rencontré Christian Giudicelli à France Culture en 1980 et Florian Zeller à TF1 en 2000. Avec Christian, je participais à l'émission de Roger Vrigny « La matinée littéraire » et avec Florian, à celle de PPDA « Vol de nuit ». Ce furent deux adorables camarades de travail, conscients de participer à la guerre en dentelles du goût et s'amusant des risques profonds qu'elle comporte: l'incompréhension, l'oubli, la misère, la mort. Ils sont devenus,

avec les années, de chers compagnons de loisir. Le loisir est mieux que le travail: il laisse davantage de temps pour bosser. D'où nos bosses, je veux dire nos livres.

La romancière et psychanalyste Alice Massat a déclaré un jour que ce qu'elle préférerait, dans les comités de rédaction de *L'Idiot international* qui se tenaient place des Vosges dans l'appartement de Jean-Edern Hallier, c'était le dîner qu'il y avait après. Le théâtre, pour moi, c'est la même chose: j'adore le repas qu'on fait à minuit dans un resto voisin avec l'auteur, le metteur en scène et les acteurs, qui sont détendus car ils ont couché avec le public. Près d'un théâtre, il y a toujours plusieurs restaurants ouverts tard. En général, ils sont bons et sympas. Florian nous a conduits à La Sardegna, boulevard des Batignolles, et Christian au Zimmer, place du Châtelet. A La Sardegna, j'ai pris des escalopes au citron avec des spaghettis, mais au Zimmer je n'ai rien avalé parce que j'étais allé au McDo de la rue de Rivoli avant la représentation. A La Sardegna, Gabriel Matzneff, dans son bel uniforme de chevalier-garde de Nicolas II, a bu et mangé comme quatre. Au Zimmer, ma menthe à l'eau faisait pauvre figure devant l'andouillette de Jacques Nerson, le metteur en scène excellent de « Tour de piste ».

Angelo Rinaldi a pris un décaféiné, comme dans ses romans. Ludovic Michel et Lee Fou Messica, les propriétaires des Déchargeurs, couvaient leur auteur du regard. Ce furent deux charmants spectacles, hélas représentés une seule fois chacun ■



Florian Zeller et Christian Giudicelli.

L'inconvénient, quand on a des amis qui écrivent des pièces, c'est qu'il faut aller les voir et après leur dire qu'elles sont bien.

Télérama

Théâtre

Tour de piste

De Christian Giudicelli, mise en scène de Jacques Nerson. Durée : 1h20. Jusqu'au 24 nov., 21h (du mar. au sam.), Théâtre les Déchargeurs, salle Vicky-Messica, 3, rue des Déchargeurs, 1^{er}, 0 892 70 12 28. (10-22 €).

TT Un tour de piste, c'est toute une vie. Celle de Chris, le personnage de la pièce. Stéphane Hillel en est le formidable interprète. Il donne de la vie non seulement à Chris mais à tout un monde autour de lui : sa femme, ses enfants, ses parents, son ami Pat. Toute une époque aussi : enfance bourgeoise de très bon élève, jeunesse en rupture dans les manifs en 68. Ses espoirs et ses rêves, ses renoncements et ses désillusions. Dirigé par Jacques Nerson, Stéphane Hillel nous embarque sans nous lâcher, passe d'un temps à un autre, d'un personnage à l'autre sans la moindre impression de discontinuité. Souvent il nous fait rire. Et nous émeut sans pathos. Jubilatoire !



■ On aime un peu ■■ Beaucoup ■■■ Passionnément ▼ Pas vu mais attirant ■ On n'aime pas

Paris Ile-de-France
pariscope



© I Fou / Pôle média

Stéphane Hillel
[seul-en-scène]

Pariscope

TOUR DE PISTE

Ne manquez pas ce « tour de piste » qui nous emporte dans le grand cirque de la vie!

Une série d'émotions nous y secouent, apportant des rires et des larmes, mais surtout de l'apaisement. Dans un style d'une grande sensibilité, l'auteur, Christian Giudicelli, raconte un homme, de sa naissance à sa mort. Chris est ordinaire et c'est en cela que ce texte devient extraordinaire. Comme tout un chacun, il a été un enfant, un adolescent rempli de rêve, un jeune adulte en construction, un homme amoureux, un mari, un père, un cocu, un trompeur, un orphelin, un retraité, un vieillard, un mourant... Le magnifique décor de Claire Belloc, habillé de lumière par Marie-Hélène Pinon, évoque la ronde des saisons qui passent. Du printemps à l'hiver, le vent emporte son lot de joie, de bonheur, de peine, de doute, d'espoir. C'est sublime, car Giudicelli alterne monologue et dialogue. D'un côté, ce que Chris pense, et de l'autre, ce qu'il partage avec les autres. Pour interpréter cette symphonie de sentiments, il faut un super soliste. Un comédien qui, du premier au dernier mot, va nous emporter avec cette « histoire simple ». Stéphane Hillel est prodigieux pour faire résonner la comédie et la tragédie qu'est la vie et les rendre universelles. Toujours dans le tempo, l'artiste passe d'un personnage à l'autre avec l'aisance des grands interprètes, jouant sur les nuances. Jacques Nerson, illustre critique de théâtre, signe la mise en scène de cette partition délicate. Centrant son travail sur le texte et l'art du comédien, il réalise un sans-faute. Et pour terminer, laissons les derniers mots à Chris. Adolescent, il voulait devenir le Rimbaud de sa génération. Une fois à la retraite, il décide d'écrire un livre sur lui. Sa femme lui demande : « Tu crois que ça intéressera les gens? ». Notre héros répond : « Si la vie d'un homme ne les intéresse pas, qu'est-ce qui les intéresse alors? ». La littérature, le théâtre, le cinéma ne traitent que de cela, de l'existence. ■

Marie-Céline Nivière

Les Déchargeurs

Renseignements page 39.

100% membership for M.C. Nöcker

Paris ● Ile-de-France

LA DIRECTION DU THÉÂTRE DE
PARIS AVAIT ÉLIGÉ LE
COMÉDIEN DE LA SCÈNE • TOUR
DE PISTE • LE MAGNIFIQUE
TEXTE DE CHRISTIAN GONCIELLI
L'A RENDU À SES PREMIÈRES
AMOURS, RENCONTRE AVEC UN
COMME D' THÉÂTRE.

Paris et Petit Théâtre de Paris

La réponse est un peu plus nuancée. On peut dire que la loi n'a rien de révolutionnaire. D'abord, elle ne demande à aucun Français de passer dans la journée chez le notaire. Elle ne demande pas à tout Français de passer chez le notaire. Elle ne demande pas à tout Français de passer chez le notaire.

Il me semble que messe celuy qui ont
tant heurés, qu'il n'en faut plus dire
massieu. Mais pour ce que n'a de
douceur de leur le malice, vray
de malice, et de leur malice. Au point
de leur malice, il a celuy qui
meurt. Au point de leur malice, il a



Downloaded from <http://ajphaphysiol.physiology.org/> by guest on September 17, 2015

Le nouvel Observateur



THÉÂTRE

La vie en poche

« Tour de piste »
de Christian Giudicelli,
Les Déchargeurs, Paris-1^{er} ;
0892-70-12-28.

Pour retrouver le temps perdu, ses joies brèves, ses illusions défaites, il suffit parfois d'une heure à peine, le temps d'un « Tour de piste » en compagnie d'un texte de Christian Giudicelli. Un

homme se rêvait Rimbaud : il est instituteur ; il a rencontré sa femme sur les barricades, le voici bourgeois moyen. Stéphane Hillel est seul en scène, recréant les paroles, les attitudes de ses proches. Pas besoin d'accessoires, à peine de décor, il est un grand théâtre à lui seul, pudique avec ça, et délicat. Dans la mise en scène patte de velours de notre ami Jacques Nerson, on découvre un funambule mélancolique, évoluant au-dessus de ses gouffres. Quand il pourrait basculer, il reprend appui sur cette phrase : « *Chaque fois qu'on a mal on crie, quand on est heureux aussi.* » Ce n'est pas la mélodie du bonheur mais celle de la vie. Et c'est bien plus beau. **O. QT**



Stéphane Hillel

LE FIGARO MAGAZINE



Histoire d'une vie

Cet été fut créé en Avignon un spectacle repris avec succès aux Déchargeurs et que nous venons de voir avec un coupable retard au Petit Théâtre de Paris



(01.42.80.01.81) où il s'installe pour une nouvelle carrière que l'on espère très longue. Il s'agit de *Tour de piste*, dont l'auteur est un romancier reconnu, écrivain sensible, Christian Giudicelli. C'est un monologue. Il apporte la preuve qu'un monologue peut faire théâtre. A certaines conditions. Qu'il remplit largement. D'abord, il est écrit pour le théâtre, et construit pour le théâtre, avec une rare habileté et un vrai savoir-faire. Le texte n'est pas linéaire. Le récit y alterne avec les dialogues. La narration avec la confidence. Il est à plusieurs voix, venues d'une même bouche. La langue en est simple, vive, musicale. L'argument est à la fois ambitieux et élémentaire : l'histoire d'une vie. Toute une vie, du début à la fin, dont le récit nous raconte les épisodes les plus marquants, espoirs, rêves, succès, échecs, renoncements, fatigues et misères, amours et trahisons... Une figure se dessine sous nos yeux, d'une vérité troublante, celle d'une vie subie. « *Ni heureux ni malheureux... le temps passe...* » Il y a là à la fois une mélancolie et une sorte de résignation joyeuse, comme disait Albert Cohen, qui donne au spectacle un formidable accent d'humanité. Pas un instant on ne sent la fabrication, la sincérité y apparaît totale. L'acteur, Stéphane Hillel, est en étroite complicité avec l'auteur. Il est sensationnel. Emouvant, transparent, sympathique, le talent, le charme et le cœur réunis. Notre confrère Jacques Nerson a mis en scène ce bonheur. Ce n'est pas l'amitié qui nous aveugle : le travail qu'il nous livre est un trésor d'intelligence et de sensibilité.

*Giudicelli
apporte la
preuve qu'un
monologue peut
faire théâtre*

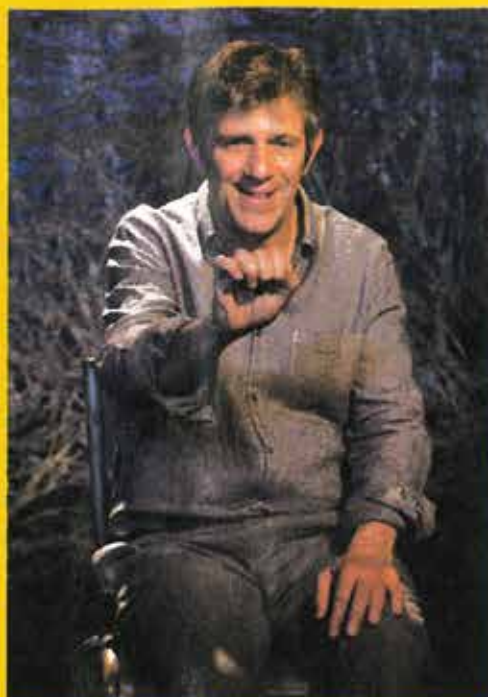
Valeurs actuelles



THÉÂTRE

Tour de piste de Christian Giudicelli

★★★ Parcourir, de la naissance à la mort, la vie tout entière d'un homme, avec ses ambitions déraisonnables, ses espoirs déçus, ses bonheurs éphémères, ses drames et ses trahisons intimes, ses révoltes de jeunesse et ses résignations de l'âge mûr, telle est la gageure tenue par la nouvelle pièce de Christian Giudicelli. Accoutumé à mettre en scène des marginaux, l'auteur a pris le parti de s'intéresser à un individu d'une banalité exemplaire, en qui chacun pourrait se reconnaître. Chris est un enfant doué et solitaire, élevé selon des règles conventionnelles ; adolescent, il se rêve nouveau Rimbaud, en rupture avec la société ; à l'âge mûr, le voilà instituteur, marié, père de famille, trompé, infidèle et déçu, avant de rejoindre le cimetière des vaincus de la vie. Le petit miracle de cette pièce – portée par un formidable acteur, Stéphane Hillel (*photo*), jouant en virtuose tous les protagonistes, et magistralement mise en scène par Jacques Nerson – est de faire sourdre la poésie et le mystère de la trivialité même d'une existence ordinaire. **BRUNO DE CESSOLE**
Les Déchargeurs, Paris I^{er}, à 21 heures. Tél. : 0892.70.12.28.



LE FOU MESSICA / THÉÂTRE LES DÉCHARGEURS

★★★ Très bien ★★ Bien ★ Pas mal ● Non !

[Télérama](#) [Le Monde](#) [Le Monde diplomatique](#) [Le Huffington Post](#) [Courrier international](#) [La Vie](#) [Presseurop](#) [Boutique](#) [Télérama +](#)

Télérama.fr

[Gérer mon abonnement](#) [Se connecter](#) [Créer un compte](#)

Recherchez

Abonnez-vous
5,75 €/mois

[À la Une](#) : Clip du jour : "Dave", l'incroyable hommage de Radio Soulwax à...

[Blogs](#) [Vidéos](#) [Portfolios](#) [Podcasts](#) [Wizz](#)

[L'ACTU MÉDIAS / NET](#) [TÉLÉVISION](#) [RADIO](#) [CINÉMA](#) [SÉRIES TV](#) [MUSIQUES](#) [SORTIR](#)

PROGRAMME TV [mardi 20 novembre](#) [1ère partie de soirée](#) [2ème partie de soirée](#) [Maintenant](#) [Voir tout le programme TV](#) [Afficher le programme télé](#)

**Vos biens ont une histoire.
Stockez-les chez Shurgard.**

[EN SAVOIR PLUS !](#)

SHURGARD
SELF-STORAGE

SORTIR

[À PARIS](#) [À MARSEILLE](#)

[Proposer un événement](#) [Soumettre un lieu](#) [Mes sorties](#)

SPECTACLES - THÉÂTRE

Tour de piste



Du 20 novembre 2012 au 30 mars 2013
[Achetez vos billets](#)
[Afficher la distribution](#)

Note de la rédaction :
TT On aime beaucoup
Note des internautes :

(aucune note)

Un tour de piste, c'est toute une vie. Celle de Chris, le personnage de la pièce. Stéphane Hillel en est le formidable interprète. Il donne de la vie non seulement à Chris mais à tout un monde autour de lui : sa femme, ses enfants, ses parents, son ami Pat. Toute une époque aussi : enfance bourgeoise de très bon élève, jeunesse en rupture dans les manifs en 68. Ses espoirs et ses rêves, ses renoncements et ses désillusions. Dirigé par Jacques Nerson, Stéphane Hillel nous embarque sans nous lâcher, passe d'un temps à un autre, d'un personnage à l'autre sans la moindre impression de discontinuité. Souvent il nous fait rire. Et nous émeut sans pathos. Jubilatoire !

Sylviane Bernard-Gresh

TAGS : [Théâtre](#)

[Je veux y aller !](#) [✓](#) [✗](#)

[J'aime](#) [Twitter](#) [+1](#)

Le Point.fr

EN CONTINU

- 24h d'info
- Flux RSS
- Mobile
- Newsletters

LE MAGAZINE

- Sommaire
- Abonnement
- Edition digitale
- Vos hors-séries

LES SERVICES

- Météo
- Bourse
- Jeux-Concours

Rechercher sur le site


Bell & Ross

ACTUALITÉ **Débattre** POLITIQUE ÉCONOMIE TECH & NET SANTÉ CULTURE ART DE VIVRE FUTURAPOLIS Le Point TV Diaporamas

Culture Cinéma Livres Arts Musique

ACTUALITÉ Culture

Le Point.fr - Publié le 27/10/2012 à 11:05 - Modifié le 29/10/2012 à 09:42

Une piste aux étoiles

"Tour de piste" est l'une des meilleures pièces du moment. Entre humour et raison, une vie résumée en une heure et demie.



Par JÉRÔME BÉGLÉ

La vie est un théâtre. Mais au théâtre, certaines pièces manquent singulièrement de vie. Au contraire de *Tour de piste*, le texte de Christian Giudicelli mis en scène par Jacques Nerson et interprété par Stéphane Hillel. Seul en scène, le comédien joue une vie, de la naissance à la mort. La famille de Chris fonde beaucoup d'espoirs de réussite sur ce petit prodige : premier de la classe, il est une sorte de célébrité locale. Banquier, politicien, chef d'entreprise, il sera quelqu'un. Et surtout publiera un livre, décrochera le prix Goncourt, comme le lui prédit son entourage.

Les années passent, et l'enfant doué est devenu instituteur. Inlassablement, il répète les mêmes phrases devant des élèves de moins en moins attentifs. Le fils est devenu père, et les espoirs sont devenus regrets. Ses illusions perdues ne l'empêchent pas de conserver toute sa lucidité, notamment quand il retrouve un ami d'enfance toujours confit en admiration devant lui et qui le regarde encore avec les yeux d'autrefois.

La vie devant soi

Drôle et cruel, *Tour de piste* ressemble à toutes les vies : que nous reste-t-il quand nos rêves se sont envolés ? Certains optent pour les regrets éternels, d'autres savent trouver à chaque instant des raisons d'espérer et rêvent leurs chimères. Chris se marie, élève deux enfants, progresse - lentement - dans la hiérarchie de l'Éducation nationale, renonce à son oeuvre littéraire, prend une maîtresse, frôle l'abîme sentimental, avant de s'installer dans une vie bourgeoise et d'enterrer ses aînés.

Le talent de Giudicelli est de pouvoir faire tenir une vie en 90 minutes sans la caricaturer ni la dénaturer. On bascule du rire aux larmes sans artifices ni clichés. La leçon de vie est administrée par un professeur soucieux de ne pas lasser son auditoire et par un comédien talentueux qui administre tout cela avec beaucoup de rythme et un grand pouvoir de conviction. Ce one-man-show, créé à Avignon cette année, mérite (largement) que l'on y consacre un soir de sa vie.

Tour de piste de Christian Giudicelli, théâtre Les Déchargeurs, 3, rue des Déchargeurs, 75001 Paris. Du mardi au samedi, à 21 h 15. Tarif : de 10 à 24 euros. Réservations : 0892 70 12 28.



Jean-Laurent Poli

Journaliste et écrivain

Rentrée théâtrale en fanfare

Publication : 10/10/2012 06:00

Le théâtre d'auteur fait son retour dans les salles parisiennes.

OUF ! Au moins trois pièces, sauvent cette rentrée théâtrale et nous détournent de ces poussifs stand up hystériques et narcissiques dont le but unique semble être de faire rire bêtement (pour améliorer le moral des malades sans doute). Ces professionnels du "rire à l'hôpital" colonisent de plus en plus des salles prestigieuses grâce au concours inespéré d'animateur de télévision qui semblent leur vouer un

culte quand ils ne se prennent eux-mêmes pour Barillet et Grédy réunis.

On échappe à cela au théâtre du Petit Saint Martin où Marianne Groves met en scène la déjantée et underground pièce anglaise de Ben Elton. Marianne Sergent y met le feu aux planches du Petit Saint Martin (le grand étant réservé à quelque duo lourdingue que j'évoquais au début, le Théâtre de la Renaissance qui le jouxte à quelque manga hystero qui montre sa petite culotte aux premiers rires).

Avec Doris Darling, l'histoire d'une journaliste people à côté de laquelle Tatïe Danielle serait Thérèse de Lisieux, c'est à un théâtre anglais de qualité dans la lignée des Pinter, des Osborne et autres que l'on assiste. Et c'est un vrai moment de plaisir que nous font partager les quatre acteurs remarquables de cette comédie grinçante, avec un vrai "coup de théâtre", des numéros d'acteurs (pour quelle raison Eric Prat n'est-il encore entré au Français ?) et des rebondissements pour se révéler au final, une vraie métaphysique de l'acteur, sa fragilité, son indispensable apport poétique.

Même constat à la Comédie Française où Jean-Pierre Vincent offre un **Dom Juan exceptionnel** avec un parti-pris audacieux : le personnage de Molière a l'âge du Roi et est interprété par un Loïc Corbery, antipathique et imbu de lui-même, jeune et grossier comme une star de télé-réalité, libre penseur sans véritable pensée que ce qui satisfait son petit ego. Là aussi, de vrais acteurs, une vraie scénographie pour ce festin de pierre. Un plus non négligeable outre un Sganarelle d'exception : on rit vraiment aux scènes paysannes dans lesquelles Molière s'amuse des patois crypto-languedociens ou autres (scènes auxquelles on sourit seulement d'ordinaire). Des vrais acteurs, un Monsieur Dimanche épatant, une Dona Elvire bouleversante même le père du monstre est touchant. Bref du grand théâtre, une mise en scène à intention, une relecture.

"Tour de Piste" enfin qui avait connu un grand succès à Avignon dont la première avait lieu mardi à Paris au Théâtre des Déchargeurs. La pièce avec pour tout acteur Stéphane Hillel fait le bilan d'une vie ordinaire en une heure trente et tire à boulets rouges sur le conformisme familial. Là encore, le texte, remarquable montre qu'il existe des auteurs qui mériteraient de réintégrer de grandes scènes. Un théâtre de qualité est encore possible.

Doris Darling de Ben Elton
Théâtre du Petit Saint Martin 17 rue René Boulanger 75020
Jusqu'à fin Novembre

Dom Juan Du 18 septembre 2012 au 11 novembre 2012
Durée du spectacle : 2h50 avec entracte

Tour de Piste Les déchargeurs, Salle Vicky Messica
6 rue des Déchargeurs jusqu'au 24 novembre 2012

CULTURE ET LOISIRS > LES SORTIES > SPECTACLES

CULTURE LOISIRS

La vie derrière soi

POUR ACCÉDER AU MEILLEUR DE L'INFORMATION

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT

Par **Philippe Chevilley** | 16/07 | 11:59

Critiques / Festival / Théâtre Par Dominique Darzacq

Tour de piste de Christian Giudicelli



Le maillage d'une vie



« Je ne voyais pas la vie comme ça » aurait constaté un haut fonctionnaire récemment nommé. Un aveu que pourrait s'approprier Chris qui se rêvait en Rimbaud et acheva son « tour de piste » en instituteur à la retraite, content d'avoir appris, non sans quelques problèmes, « Le corbeau et le renard » à ses élèves.

Enfant unique, couvé par des parents confits de principes petits bourgeois, « Non, ne joue pas avec Pat, ses parents ne sont pas fréquentables », bon élève en tout sauf en sport, Chris, à l'âge des culottes courtes, se sent pousser les ailes de la rébellion et de l'ambition littéraire. Ainsi commence, en gamin solitaire, pas

vraiment bien dans peau, l'itinéraire d'un homme qui, au fil du temps, perd de vue ses rêves et s'abandonne à la vie comme elle va. En chemin, il y aura Véro rencontrée dans l'utopie d'une manif, le mariage, les enfants, les petits-enfants, les déjeuners du dimanche, une fois chez les parents de Véro, une fois chez ceux de Chris, avec toujours le même rôle et la même pelle à tarte. Le couple connaîtra des coups de canif et des coups de grisou « Chaque fois qu'on a mal on crie, quand on est heureux aussi, le reste du temps on se tait parce qu'on s'ennuie ».

Ce pourrait être sinistre, mais Christian Giudicelli a la plume légère et ironique et, cerise sur le gâteau, finement dirigé par Jacques Nerson, Stéphane Hillel est un Chris épatant qui hisse au rang d'aventure poétique le récit d'une vie prise dans les mailles du bonheur indifférent.

Tour de piste de Christian Giudicelli, mise en scène Jacques Nerson, avec Stéphane Hillel 1h15 Théâtre des Corps Saints - Off Avignon 18h - 04 90 16 07 50 Au théâtre des Déchargeurs à Paris du 2 octobre au 24 novembre.

quotidiens régionaux



TOUR DE PISTE

Jeune, il voulait être "Lautréamont ou rien". Et puis Christopher est devenu mari, papa, instituteur. Le texte de Christan Guidicelli rappelle un peu "Une vie" de Maupassant en cela qu'il retrace la courbe complète décrite par l'existence de Christopher, de ses premiers cris à son dernier souffle. Il raconte les rêves de jeunesse qui s'évaporent sur une feuille blanche et la vie qui s'amollit lentement. Mais il donne aussi à voir ce qu'il y a de touchant dans le banal, de stupéfiant dans le commun d'un destin à tant d'autres pareils. Dirigé par Jacques Nerson, nommé deux fois au Molière et primé une fois, fait avec ce spectacle, son premier festival d'Avignon à 50 ans passé. Il est Christopher, ramenant chaque spectateur à la poésie ténue de son propre tour de piste en ce bas monde. ● **Théâtre des Corps Saints, 18h. ☎ 04 90 16 07 50.**

LES BONHEURS DU JOUR

Du vénéneux Dom Juan aux Nocturnes de Poudre d'âmes d'un seul Tour de Piste

NOTRE SÉRIE

Régulièrement, un rédacteur de La Provence évoque les trois pièces du Off vues dans la journée.

Tout est parti d'un flyer remis avec conviction une semaine plus tôt par une attachée de presse récemment pénétrée de sa mission. *Dom Juan* de Molière, un classique donc, pas forcément ce vers quoi on serait allé d'instinct mais le graphisme du prospectus était tellement réussi qu'après une relance par voie électronique, on s'est finalement convaincu que cette nouvelle création des Versaillais de Viva la Commedia, dont le *Cyrano* s'est distingué l'an dernier, devait valoir le détour. Quand la salle est pleine - en l'occurrence les 220 places de la chapelle des Tempeliers - à une semaine de la fin du festival, le présage est plutôt bon. De fait, sous la magnifique voûte croisée, le cynisme affranchi du vénéneux Dom Juan (interprété par Anthony Magnier, également metteur en scène) glace d'effroi en même temps que subjugue son insolente indépendance. Très pro et



Anthony Magnier et Axel Dhrey dans *Dom Juan* de Molière. / PH. PHO

très "propre" cette livraison du chef-d'œuvre de Molière s'inscrit dans une mise en scène sobre où le texte du maître trouve toute sa place. On retiendra la performance d'Axel Dhrey, irrésistible Sganarelle.

15h55 : direction le théâtre Laurette pour voir *Les nocturnes*, de la compagnie suisse "Poudre d'âmes". On s'était laissé tenter par le pitch : dans un bar, la gérante et deux fidèles clientes qui s'inquiètent de la disparition d'une serveuse vont vivre une nuit riche en rebondis-

et en mal d'inspiration, une barmaid au passé trouble et une ravissante ex-prostituée, il n'y a finalement pas de quoi s'ennuyer. D'autant qu'il ne faut pas se fier aux premières impressions que laissent les personnages. La morale de cette pièce, s'il y en a une, est peut-être là.

Après cet enchaînement déconcertant, rien de tel pour conclure en beauté notre bonheur du jour qu'un *Tour de piste* en compagnie de Stéphane Hillel au théâtre des Corps-Saints à 18 heures. Seul en scène, le comédien retrace la courbe complète décrite par l'existence de Christopher, de ses premiers cris à son dernier souffle. Il raconte les rêves de jeunesse qui s'évaporent sur une feuille blanche et la vie qui s'amollit lentement. Mais il donne aussi à voir ce qu'il y a de touchant dans le banal, de stupéfiant dans le commun d'un destin à tant d'autres pareil. **R. FAUVET et R. CANTENOT**

"Dom Juan" à 13 heures au théâtre du Petit Louvre (04 32 76 02 79, 11es Nocturnes" à 15h55 au théâtre Laurette (09 53 01 76 74, "Tour de piste" à 18 heures au théâtre des Corps-Saints (04 90 16 07 50).





TOUR DE PISTE

Jeune, il voulait être "*Lautréamont ou rien*". Et puis Christopher est devenu mari, papa, instituteur. Le texte de Christan Guidicelli rappelle un peu "*Une vie*" de Maupassant en cela qu'il retrace la courbe complète décrite par l'existence de Christopher, de ses premiers cris à son dernier souffle. Il raconte les rêves de jeunesse qui s'évaporent sur une feuille blanche et la vie qui s'amollit lentement. Mais il donne aussi à voir ce qu'il y a de touchant dans le banal, de stupéfiant dans le commun d'un destin à tant d'autres pareils. Dirigé par Jacques Nerson, nommé deux fois aux Molière et primé une fois, fait avec ce spectacle, son premier festival d'Avignon à 50 ans passé. Il est Christopher, ramenant chaque spectateur à la poésie tenue de son propre tour de piste en ce bas monde.

Théâtre des Corps Saints, 18 heures.

☎ 04 90 16 07 50.



THÉÂTRE

TOUR DE PISTE



Crédit photo :
© ifou pour le polemmedia

15

C'est l'histoire d'un homme. Un homme comme vous peut-être, ou un ami, ou un voisin, ou... enfin un homme comme ça, vous en connaissez sûrement un. C'est l'histoire ordinaire, d'un homme ordinaire, avec une vie ordinaire, rempli d'événements ordinaires, joyeux ou douloureux.

Et puis parfois, viennent se greffer dans cette vie d'homme ordinaire, des événements un peu moins ordinaire, comme la première fois que... ou la dernière fois que... Le « Théâtre », reflet de nos vies réelles ou rêvées depuis la nuit des temps, est ici à sa juste place. Sous la plume de Christian Guidicelli, Stéphane Hillel donne vie à cet homme ordinaire de façon extraordinaire. Il déroule pour nous le fil d'une vie, celle d'un petit garçon qui cherche un camarade de jeu, qui grandit, qui traverse les choses de la vie, et que l'on suit, au fil du temps qui passe, jusqu'à son dernier souffle.

Le comédien est remarquable de finesse de jeu, de sensibilité, esquissant de ci-delà d'autres personnages pour nous raconter la grande histoire d'une vie ordinaire.

Théâtre des Corps Saints, 74 place des corps saints - Durée 1h20
Du 8 au 28 juillet, relâches les 17 et 24. Résa. 04 90 16 07 50

18h00

LE SPECTACLE DU JOUR

"TOUR DE PISTE"



C'est l'histoire d'une vie ordinaire, une vie d'homme, une vie parmi tant d'autres, à l'image de beaucoup d'autres, avec ses moments de plénitude, de douleur, ses jours tranquilles et ses moments où la vie semble s'accélérer. C'est l'histoire d'un petit garçon qui dans sa solitude en rêve une autre et décide de devenir romancier, à l'image du premier de la classe qu'il a

toujours été, il ne quittera pas l'institution et deviendra instituteur. Stéphane Hillel nous déroule le fil d'une vie ordinaire, des premiers souvenirs d'enfance jusqu'au dernier souffle. Entre-temps « Chris » aura traversé, parfois choisi, parfois subi, sa vie... Stéphane Hillel s'empare de ce personnage ordinaire de façon extraordinaire. Avec beaucoup de finesse et une infinie tendresse, il cisèle des moments de jeu, n'appuyant jamais le trait, ne basculant jamais dans le trop ou le trop peu, il reste sur le fil, en subtil équilibriste, en grand funambule pour un sensible "Tour de Piste".

EN SAVOIR PLUS

Théâtre des Corps Saints
jusqu'au 28 juillet à 18
heures (relâche le 24)
Durée : 1 h 20.
Réservation au
04 90 16 07 50.

Odyssée d'une vie ordinaire

On doit à Christian Giudicelli, auteur discret, des pièces impitoyables comme « *Première jeunesse* » où s'émancipent les regrettables Odette Joyeux et Annie Girardot, « *Bons baisers du Levant* » ou « *Karamel* ».

Jusqu'ici ses personnages participent à la recherche d'une nouvelle vie et se lancent dans des aventures rocambolesques dont ils sortaient rarement vainqueurs. Avec « *Tour de piste* » Giudicelli prend un virage à 180 degrés : son héros solitaire (sur scène) est un monsieur Tout-le-monde, dont nous suivrons le parcours de vie, de l'aube au crépuscule.

Plus banale la vie

Contrairement à la pléiade de spectacles à une voix qui envahit le Festival Off qui ne sont que des adaptations d'œuvres littéraires, des récits narratifs, ce « *Tour de piste* » est une pièce de théâtre à part entière : le comédien vit son histoire dans l'instant, subit des « incidents », change de rythmes, évoque différents personnages inscrits dans le présent de l'action.

Il ne sait pas comment se terminer l'épopée de cette vie ordinaire mais unique, comme toutes les vies.

Chris est un jeune homme qu'on dit surdoué, fou de littérature dont l'avenir de grand écrivain semble tout tracé. Oui, mais... Le destin est moins rose que dans les romans de gare, il devient instituteur, apprend à aimer ses élèves peu doués pour réciter du La Fontaine, trompe un peu sa femme comme sa femme le trompe un peu, élève ses enfants sans enthousiasme mais avec amour, entre dans la vieillesse sagement...

Les regards en arrière dévorent bien des déceptions, s'assombrissent de rêves oubliés et s'arrêtent sur des petits bouts de bonheur éphémères. Constat d'échec ? pas forcément. Quand la poésie de tous les jours s'en mêle, la vie vaut largement qu'on s'y accroche.

Un critique aux manettes

Jacques Nerson, journaliste, aux critiques et analyses dramatiques éphémères, signe ici sa deuxième mise en scène. Il ne s'était pas frotté à ce périlleux exercice depuis près de 20 ans ! Bien lui en a prit, car sa direction d'acteur fouille le texte, débuse les mots révélateurs du bien-être ou du mal-être du personnage. Pas d'effets ostentatoires, pas de vidéos

bidon mais une chaise, des voiles aux transparences militaires et un acteur. Et quel acteur ! Il suffit qu'il paraisse, qu'il esquisse un sourire pour que Stéphane Hillel imprime à chacune de ses interprétations une aura poétique. Le comédien bénéficie d'un charisme immédiat : on le regarde, on l'écoute (voix et diction parfaites), on le suit dans les méandres de cette petite vie qu'il évoque, là, à quelques mètres de nous. Le regard titille s'étonne, se mouille, s'éclaire au fil des événements.

Il ne se roule pas par terre, ne s'accroche pas au rideau, ne hurle pas son désespoir, ne se déshabille pas. L'acteur refuse le compromis de certaines modes, les codes de jeu dont on tente de formater les comédiens d'aujourd'hui. Grâce à lui et ses deux acolytes, Christian et Jacques, ce « *Tour de piste* » continue à tourner dans notre tête et dans nos rêves bien après qu'on a quitté la place des Corps-Saints.

JEAN-LOUIS CHÂLES
Tous les jours, jusqu'au 28 juillet à 18h au Théâtre des Corps-Saints (volée le 24 juillet).

Tél. 04 90 82 21 07.
Reprise au Théâtre des Déchargeurs à Paris du 2 octobre au 24 novembre.



Stéphane Hillel propose son « Tour de piste », notre Tour de piste : poétique et mystérieux.

Au théâtre des Corps-Saints

“Tour de piste” : émotion et dérision



■ Un spectacle plein de mélancolie et d'autodérision.

Chris nous raconte les bonheurs, mais aussi les désillusions de sa vie : il a eu la sécurité de l'emploi, une femme intelligente, un ami fidèle, de charmants enfants et petits-enfants... Mais sa fugue rimbaldeenne d'adolescent a tourné court ; lui qui rêvait d'être Lautréamont, s'est contenté d'enseigner, lui qui avait cru trouver le grand amour avec Véro, a découvert qu'elle le trompait et l'a trompée... La scénographie est sobre et efficace : des bandes de tissu suggèrent les méandres de la mémoire. L'interprétation, tout en finesse et en justesse de Stéphane Hillel, rend compte des diverses nuances du texte de Christian Giudicelli, brillamment adapté pour la scène. Par sa virtuosité, il arrive à incarner toute une galerie de personnages et campe de façon saisissante Chris : du regard joyeux de l'enfant au regard angoissé du vieillard au seuil de la mort, on passe par quantité de physionomies expressives, reflets des diverses étapes qui ont marqué cette vie, dans laquelle nous nous reconnaissons tous plus ou moins...

Voilà un spectacle plein de sensibilité et de vérité, de mélancolie et d'autodérision, sans lourdeurs : Chris a-t-il tout raté ? Pas forcément, car les petits riens mis bout à bout, y compris dérapages ou déconvenues, nous enrichissent toujours et nous prouvent que nous sommes bien vivants.

A. L.

Jusqu'au 28 juillet, à 18 h, au Corps Saints, 76 place des Corps-Saints, à Avignon. Tél. 04 90 16 07 50.

mensuels

THÉÂTRAL



Stéphane HILLEL

Pointilliste

Acteur populaire depuis l'époque où il créa *Les Palmes* de M. Schutz de Jean-Noël Fenwick, Stéphane Hillel s'était un peu mis à l'écart des projecteurs pour mieux mettre en scène et se consacrer à la direction du grand paquebot qu'est le Théâtre de Paris (1.100 places dans la grande salle !). Il fait son retour, seul en scène, dans un texte de Christian Giudicelli mis en scène par Jacques Nerson (qui par ailleurs fait partie de la rédaction de *Théâtral magazine*, ndr), en plein off d'Avignon.

Théâtral magazine : On ne vous voyait plus en scène. Pourquoi ce retour dans une pièce en solitaire, mise en scène par Jacques Nerson plus connu comme critique que comme homme de théâtre ?

Stéphane Hillel : Je n'ai pas joué depuis la pièce de Marc Fayet, *Il est passé par ici*. La charge de directeur du Théâtre de Paris est trop lourde. Et j'ai trop souvent joué la même chose. Mais, un soir, à la sortie de *Sunderland* que j'avais mis en scène dans la petite salle, Jacques Nerson me demande

pourquoi je ne joue plus, avant de m'envoyer peu après le texte de Christian Giudicelli *Tour de piste*. C'est l'histoire de quelqu'un qui a subi sa vie et qui la raconte. En un peu plus d'une heure, c'est toute une vie ! La pièce m'a plu et nous avons fait une lecture devant des amis. Et Jean Piat et mon jeune fils ont aimé. On est allé de l'avant.

Comment se laisse-t-on diriger par quelqu'un qui est un critique, parfois sévère ?

Je respecte la critique et je préfère la critique professionnelle à tant de gens qui s'expriment sur internet. On choisit le métier d'acteur pour s'exposer. Mais Jacques Nerson me posait un problème : était-il aussi tranché dans le travail que dans ses textes de critique ? La collaboration s'est révélée idyllique. Je me suis tout de suite senti à l'aise. Jamais le moindre agacement de sa part, et toujours des observations parfaitement justes, dites avec humilité.

C'est la première fois que vous jouez seul, sans partenaire ?

Oui, pour moi, c'est comme un saut à l'élastique ! J'avais même le trac en répétant le texte tout seul chez moi. Je ne suis pas Caubère qui peut faire défiler une série de personnages typés. J'ai plutôt opté pour la manière pointilliste et j'ai été porté par les mots de Giudicelli, qui sait évoquer une étape de la vie en une seule phrase.

Comment va ce théâtre de Paris que vous dirigez depuis bientôt dix ans ?

Dans la petite salle, nous avons eu un succès imprévu pour beaucoup mais dont je n'ai jamais douté, avec *Sunderland* de Clément Koch. *La Vie parisienne* mise en scène par Alain Sachs marche bien. A la rentrée, ce sera le *Tartuffe* monté par Marion Bierry avec Claude Brasseur et Patrick Chesnais, et dans la petite salle *L'Etudiant* et *M. Henri* d'Yvan Calberac, monté par José Paul avec Roger Dumas. Je monterai par ailleurs *L'Invité* de David Pharo avec Claire Nadeau et Yvan Le Bolloch.

Propos recueillis par Gilles Costaz

■ **Tour de piste.** Théâtre des Corps-Saints, 76 place des Corps-Saints 84000 Avignon, 04 90 16 07 50. Reprise aux Déchargeurs, 3 rue des Déchargeurs 75001 Paris, 06 92 70 12 28, octobre-novembre.



AVIGNON, c'est fini

[29 Juillet 2012] 28 juillet, dernier jour pour tous les festivals d'Avignon, le In comme le Off. Ça tombe bien : c'est l'ouverture des JO. C'est donc l'heure du bilan. Artistique. Côté In, on retiendra des belles choses dans des genres très différents : *Nouveau roman* en tête toutes catégories. Christophe Honoré a conçu un objet étrange, intellectuel (on parle du Nouveau Roman quand même et de tronches avec Sarraute, Duras, Robbe-Grillet, Simon...) mais passionnant. Épuisant même. Pendant 3h30, on ne perd pas une miette des interventions de Robbe-Grillet, Butor, Jérôme Lindon... et à près de 2h du matin, il faut avouer que le cerveau est en surchauffe. Qu'importe, on adore. Toujours dans le registre théâtre, on reste fidèle au génialissime Thomas Ostermeier qui a su brillamment revisiter *Un ennemi du peuple* de Ibsen en créant entre autres, une interactivité avec la salle. Et quels acteurs ! On a aimé aussi *La Mouette* réimaginée par Arthur Nauzyciel avec une étonnante Arkadina (Dominique Reymond) bien que la pièce soit trop longue. Plus novateur, Romeo Castellucci a encore su nous surprendre avec *The Four Seasons Restaurant*. Son théâtre fait désormais davantage appel à nos sens qu'à notre réflexion. Séverine Chavrier a aussi réussi sa *Plage ultime*, composée d'images vraies et virtuelles. Sidi Larbi Cherkaoui a su nous emporter dans la composition de son *Puzzle* de l'humanité. Un ballet moderne sans parole mais tellement éloquent. Quant à Camille, après son expérience théâtrale réussie dans *La dame de la mer* d'Ibsen aux Bouffes du Nord, elle a confirmé un sens inné de la dramaturgie en donnant un concert tout auréolé de roches et d'étoiles dans la Carrière de Boulbon. Bravo aussi à Sophie Calle qui a partagé un grand moment d'intimité, celui de la lecture des lettres de sa mère décédée, avec le public mais dans une grande pudeur dans le cadre religieux de l'église des Célestins. On est cependant déçus par les tentatives scientifiques de Katie Mitchell et de William Kentridge. Décidément, sciences et théâtre ont encore du chemin à faire pour se comprendre. D'ailleurs, la technologie ne se marie pas toujours bien avec le spectacle vivant. Si Simon McBurney a réussi son incroyable écroulement virtuel de la façade du Palais des Papes dans *Le Maître et Marguerite*, tous les metteurs en scène ne s'en sortent pas aussi bien avec la vidéo : *Les Saints Innocents* ou *Six personnages en quête d'auteur* en ont fait un usage inutile. De même les sous-titres détournent souvent les spectateurs de ce qui se passe sur scène. Et compte tenu du nombre de spectacles étrangers, ils en ont bouffé ! Mais pas toujours dans les meilleures conditions. Retenons seulement l'exemple de Romeo Castellucci qui les projette en fond de scène et en plan gigantesque : c'est si confortable à lire qu'on ne se rend même pas compte que la pièce est en langue étrangère. Hormis ces détails techniques, ce In nous a encore fait découvrir de nouvelles formes même si parfois elles sont à la frontière du théâtre. Quant au Off, difficile d'en faire un vrai bilan. Sur 1200 spectacles, il fallait arriver à détecter les pièces rares. Et elles sont rares ! Néanmoins, on peut retenir *Hhhh*, *Bonheur*, *titre provisoire*, *Ma Marseillaise*, *Max la véritable histoire de mon père*, *Hamlet or not Hamlet*, *Marsiho*, *Colorature*, *Automne et hiver*, *Les culs de plomb*, *La gloire de mon père*, *Les ratés*, *André*, *Tour de piste* ou *En travaux* qui nous ont marqués. Il y en a sans doute d'autres...

Hélène Chevrier et Enric Dausset





[Itinéraire d'un enfant pas terrible]

Créé aux Déchargeurs, à Paris, puis joué à Avignon l'été dernier, le spectacle tiré du livre de Christian Giudicelli, *Tour de piste* est repris au Petit Théâtre de Paris. L'histoire paraît familière. A la retraite, en tête-à-tête avec sa femme, Véro, - leurs deux enfants ont quitté la maison - Chris se remémore sa vie de mari, de père et d'enseignant. L'itinéraire d'un homme pas terrible, qui a rêvé d'être Rimbaud ou Victor Hugo, mais s'est laissé prendre les pieds et le cœur dans une existence convenue. L'écrivain, Christian Giudicelli sait dire les espoirs déçus et les promesses avortées, oscille entre gravité et légèreté, tendresse et nostalgie.

Nathalie Simon

sites, blogs

A voir | Agenda | Avignon | Les critiques | Paris | Théâtre

Stéphane Hillel de retour sur scène !

1 OCTOBRE 2012



IFou pour le pôle media

Stéphane Hillel aime les défis, c'est le moins que l'on puisse dire. Le comédien qui a mis entre parenthèses son premier métier pour se consacrer à la mise en scène (Sunderland cette année) et surtout à la direction du Théâtre de Paris reploie dans le grand bain. Le critique Jacques Nerson l'a convaincu de jouer une adaptation du roman de Christian Guidicelli, « Tour de piste ». Et pour compliquer la tâche, c'est dans le Off à Avignon que le spectacle est créé, dans une salle de 70 places ! Stéphane Hillel n'a peur de rien. C'est pour lui l'occasion de jouer pour la première fois à Avignon, et de retrouver le goût de l'aventure théâtrale.

Sur scène il est Chris. Un français comme beaucoup que l'on a vu suivre tout au long de sa vie. La prouesse de Jacques Nerson est d'avoir concentré un roman, une vie sur une heure vingt. Chris lorsqu'il était adolescent rêvait de devenir Lauréamont, il deviendra instituteur. On le suit au Lycée, à l'armée, on assiste à son mariage, à la naissance de ses enfants, puis de ses petits-enfants, puis à son départ à la retraite et enfin à sa mort. Stéphane Hillel se délecte de jouer tous les personnages du roman, avec une facilité déconcertante. C'est jouissif, chacun s'y retrouvera sans doute un peu. Le tout dans une très belle scénographie et une très belle lumière de Marie-Hélène Pinon.

Stéphane CAPRON – www.sceneweb.fr

Tour de piste de Christian Guidicelli
Mise en scène
Jacques Nerson
Décors, costumes, scénographie
Claire Belloc
Assistée d'Antoine Millan
Lumières
Marie-Hélène Pinon
Assistée de Lucile Joliot
Avec
Stéphane Hillel
Production Les Déchargeurs/Le Pôle diffusion
Durée : 1h20

Festival Avignon Off 2012
Les corps saints
Général le 6 juillet 18h
7 au 28 juillet 2012, tous les jours 18h
Relâches les mardis 10, 17 et 24 juillet
Les Déchargeurs
Du 2 octobre au 24 novembre 2012
Du mardi au samedi à 21h

Ce qui est remarquable

... danse, théâtre, musique, spectacles, expos, artistes, voyages, sorties... uniquement ce qui est remarquable !

samedi, 06 octobre 2012

Stéphane Hillel, héros d'une vie pas si ordinaire

Jacques Nerson s'est échappé un temps, des lignes du Nouvel Obs et du cocon douillet du « Masque et la plume », pour transposer sur scène le récit de Christian Giudicelli : « Tour de Piste » (Gallimard). Puis, le comédien Stéphane Hillel s'est glissé dans la peau de Chris, et dans celle de chacun des personnages qui peuplent la vie de ce "héros malgré lui".



Directeur du Théâtre de Paris et metteur en scène récompensé, Stéphane Hillel épouse les contours du texte de Christian Giudicelli avec une grande pudeur. Naïf, désenchanté, sombre ou au contraire tendre, passionné et heureux, Chris déroule sa vie. Et c'est alors que le miracle se produit. Cette vie à une raisonnable particulière, elle nous parle de nous, de vous, dans ses apéritifs les plus infimes avec les mots les plus simples. De la naissance à la mort, le questionnement rythme l'existence et laisse apparaître toute la complexité de l'humanité. L'influence des événements, les paysages traversés, les rencontres provoquées ou manquées, enfin les sentiments vécus, non-dits ou bâclés, tout ce qui compose la vie d'un être de façon consciente ou inconsciente.

On s'émeut et on rit beaucoup, tandis que la performance du comédien plonge l'auditoire dans un voyage introspectif que le spectateur était bien loin d'imaginer. Stéphane Hillel vous emmène, vous le suivez toujours, mais, selon votre humeur, selon votre état, le chemin emprunté est plus ou moins escarpé, la route est longue mais la vie est belle...

La magie du théâtre, l'adresse du comédien et la finesse du texte, font que chaque soir est différent, alors peut-être faut-il y retourner plusieurs fois pour renouveler l'expérience. Cela est certain, ce spectacle, né en Avignon pour se poursuivre au Théâtre des Déchargeurs, ne s'arrêtera pas là : "Tour de Piste" aura une vie remarquable.

© LCS

15:25 Écrit par Laurence CARON dans [actualité, scène](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | [Trackbacks \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags : [stéphane hillel](#), [théâtre des déchargeurs](#), [christian giudicelli](#), [jacques nerson](#) | [ADD THIS](#) | [Twitter](#) | [Facebook](#) | [Google+](#)

La Provence.com

Recherchez

mercredi 13 juillet
Marseille : 21°

ActualitésVotrevilleEconomieOMSportsLoisirsAu fémininVidéosPratiqueCommunautéAnnonces

Accueil > Avignon Off

CORPS SAINTS

Tour de piste ♥♥♥♥

Publié le jeudi 19 juillet 2012 à 15H05

J'aimeEnvoyerTwitter0

Jeune, il voulait être "Lautréamont ou rien". Et puis Christopher est devenu mari, papa, instituteur. Et le voilà qui se livre à l'examen de ses possessions: *"Une femme pas bête encore désirable qui s'est trompée en le trompant, quelques maîtresses, des enfants, un métier pas terrible mais solide, une auto (qu'il) change tous les trois ans, des vacances au soleil dans des hôtels parfaitement propres..."*

Le texte de Christan Guidicelli rappelle un peu le "Une vie" de Maupassant en cela qu'il retrace la courbe complète décrite par l'existence de Christopher, de ses premiers cris à son dernier souffle. Il raconte les rêves de jeunesse qui s'évaporent sur une feuille blanche et la vie qui s'amollit lentement. Mais il donne aussi à voir ce qu'il y a de touchant dans le banal, de stupéfiant dans le commun d'un destin à tant d'autres pareil.

Dirigé par Jacques Nerson pour cette pièce jouée pour la première fois à Avignon, Stéphane Hillel divise avec talent le fil de la vie de Chris, notre semblable à tous, qui arrive au soir de sa vie en ayant déçu beaucoup de ses promesses. Ce comédien, par ailleurs directeur du théâtre de Paris, nommé deux fois au Molière et primé une fois, fait avec ce spectacle, son premier festival d'Avignon à 50 ans passé. A mesure qu'il avance, la fraîcheur juvénile de son jeu (un prodige de mesure et de sensibilité) se flétrit peu à peu et Stéphane Hillel apparaît comme il est, des rides au coin des yeux. Il est Christopher, il raconte ses souvenirs, il les revit aussi et ramène chaque spectateur à la poésie ténue de son propre tour de piste en ce bas monde.

Tous les soirs à 18 heures, théâtre des Corps Saints. Renseignements 04 90 16 07 50.

Romain Cantenot

La Provence.com

 Droits de reproduction et de diffusion réservés © LaProvence.com - ISSN 2102-6815 - Commission paritaire en cours

 La fréquentation de ce site est certifiée par l'AJD

Agenda | Avignon | Paris | Théâtre

Stéphane Hillel de retour sur scène !

12 JUILLET 2012 LAISSEZ UN COMMENTAIRE



iFou pour le pôle media

Stéphane Hillel aime les défis, c'est le moins que l'on puisse dire. Le comédien qui a mis entre parenthèses son premier métier pour se consacrer à la mise en scène (Sunderland cette année) et surtout à la direction du Théâtre de Paris reploie dans le grand bain. Le critique Jacques Nerson l'a convaincu de jouer une adaptation du roman de Christian Guidicelli, « *Tour de piste* ». Et pour compliquer la tâche, c'est dans le Off à Avignon que le spectacle est créé, dans une salle de 100 places ! Stéphane Hillel n'a peur de rien. C'est pour lui l'occasion de **jouer pour la première fois à Avignon**, et de retrouver le goût de l'aventure théâtrale.

Sur scène il est Chris. Un français comme beaucoup que l'on a va suivre tout au long de sa vie. La prouesse de Jacques Nerson est d'avoir concentré un roman, une vie sur une heure vingt. Chris lorsqu'il était adolescent rêvait de devenir Lautréamont, il deviendra instituteur. On le suit au Lycée, à l'armée, on assiste à son mariage, à la naissance de ses enfants, puis de ses petits-enfants, puis à son départ à la retraite et enfin à sa mort. Stéphane Hillel se délecte de jouer tous les personnages du roman, avec une facilité déconcertante. **C'est jouissif, chacun s'y retrouvera sans doute un peu.** Le tout dans une très belle scénographie et une très belle lumière de Marie-Hélène Pinon.

Stéphane CAPRON – www.sceneweb.fr



Critiques

[Fil des billets](#) - [Fil des commentaires](#)

jeudi 19 juillet 2012

Le Manège de la vie

Tour de piste de Christian Giudicelli. Mise en scène de Jacques Nerson. Festival d'Avignon off. Théâtre des Corps Saints. À 18 heures jusqu'au 28 juillet. Tél. : 04 90 16 07 50.

Tour de piste : rarement titre aura été si bien approprié. Rien d'étonnant, son auteur Christian Giudicelli, romancier et dramaturge (au sens français du terme) connaît la musique. *Tour de piste* donc : c'est la vie qui défile. Trois petits tours et puis s'en vont comme on dit. Tout le monde logé à la même enseigne. Cette fois-ci, avec cette pièce, il s'agit de Chris, ce pourrait tout aussi être Pierre, Paul ou un autre, vous ou moi. Quasiment de la naissance à la nuit qui vient vous absorber. Avec entre-temps les mêmes éternels événements, avec les mêmes personnages, femmes, enfants, parents, amis... C'est construit ici comme une ronde ou une ritournelle, avec la rapidité que cela implique, avec, comme toujours chez Giudicelli, une qualité d'écriture malgré la volonté de raconter la banalité de l'existence. Le trait est rapide, incisif, ironique, naïf. Tout cela à la fois. À peine le temps de respirer et nous voilà ailleurs : cela s'appelle la pudeur. Et cette pudeur, le comédien Stéphane Hillel la rend parfaitement. Là aussi le plus simplement du monde, sans effet, avec une authentique humanité. Sans doute est-ce cela que le metteur en scène Jacques Nerson lui aura indiqué, sans doute est-ce dans cette direction qu'il l'aura dirigé. Il y a dans ce travail une apparente simplicité qui fait plaisir à recevoir, au milieu de la fureur et du bruit d'Avignon, sur les scènes et dans la ville.

Jean-Pierre Han



Reg'Arts

Le magazine du spectacle vivant



ACCUEIL

THÉÂTRE

TOUR DE PISTE

Avant première vue aux [Déchargeurs](#)

Sera créé du 7 au 28 juillet 2012 au [Théâtre Les Corps Saints](#) durant le Festival Off d'Avignon, puis repris à Paris au théâtre Les Déchargeurs à partir du 2 octobre 2012.



Il était une fois un homme ...

C'est l'histoire de sa vie, de l'enfance à la mort et même un peu après. De tous ces moments, ces petits riens et ces grandes causes, ces lâchetés et ces erreurs, ces bonheurs trompe-l'œil, ces amours déçus ... Une vie qui passe, ou qu'il regarde passer.

Trois morceaux de tissus, d'une matière comme de la paille, coulent du plafond et imbibent le sol. Une chaise. Trois fois rien. Il y aurait pu ne rien avoir car ces tissus ne jouent qu'avec les lumières, pas ou si peu, avec le comédien. Aucun espace sonore. Inutile ? Pas sûr...

Stéphane Hillel, chemise et pantalon gris clair, est juste, simple, sans grandiloquence, et sait nous parler, nous là tout près de lui. Le texte est savoureux par instant avec quelques répliques dont on peut se souvenir parce qu'elles sonnent juste.

Voilà, je pourrais avoir tout dit ...

J'ai regardé passer ce spectacle comme cet homme sa vie : l'air de rien. Oui, j'ai souri, oui tel ou tel moment me rappelle que moi aussi...

Chacun pourra d'ailleurs se reconnaître et c'est ce qui est ennuyeux. La singularité même momentanée du personnage est absente. Il y aurait bien eu ce regret de ne pas être « un écrivain » qu'on aurait aimé voir triturer.

Après la mort, bien sûr, il retrouve toute sa famille.

Consensuel, c'est ça !!

Mais qu'a-t-il voulu me dire en ne disant rien. Le normal à l'excès m'a poussé presque vers l'ennui...

Il y a une quinzaine d'années, j'avais vu une adaptation scénique de « La femme à venir » de Christian Bobin. Une vie aussi du début à la fin, mais au féminin. Et j'en garde un souvenir ému.

Tiens, je vais relire ce livre, essayer de voir à quoi ça tient.

Cette soirée aura réveillé ce souvenir là.

Jean-Michel Beugnet

Fousdethéâtre.com

Critiques, News et Billets d'humeur

par
Thomas Baudeau



À propos

Catégories

- Actu
- Concours
- Critiques
- Découvertes
- Diffusion TV
- DVD
- FousdeThéâtre TV
- FousdeThéâtre Awards 2012
- Kékele ce blog ?
- Lectures
- Mode d'emploi
- Spéctacles Jeune public
- Vidéos
- Web

07.07.2012

À Reims, à Compiègne "Tour de Piste" de Christian Giudicelli...



Il sera notre unique coup de cœur du Off 2012 (mais aussi du In) pour cause de non descente dans la cité des papes cette année. Nous edmes le plaisir d'assister, il y a quelques semaines, à l'avant première du spectacle aux Déchargeurs qui le programmara la saison prochaine. Pour les festivaliers, il faudra se rendre aux Corps Saints afin d'applaudir la poignante prestation de l'actuel directeur du Théâtre de Paris sur un texte d'une grande finesse signé **Christian Giudicelli**.

C'est du passage sur terre de chacun d'entre nous dont il est question dans cette oeuvre. De celui des gens ordinaires, comme vous et moi, qui ont des rêves et ne les réalisent que rarement, ne sont pas pour autant malheureux, idéalisent parfois une existence qui se révèle plus chaotique ou complexe que prévue, et qui, une fois leur modeste "Tour de Piste" effectué, regardent une dernière fois dans le rétroviseur en se disant que ce n'était finalement pas si mal. Ici, c'est le destin de Chris, de l'enfance au dernier soupir, que l'auteur nous conte. Du jeune garçon sage et obéissant des années 50, toujours tête de classe, au petit révolutionnaire de 1968 qui se voyait romancier et finir enseignant. De sa rencontre avec celle qui deviendra sa femme, les hauts et bas de leur histoire (leur passion, leurs amants respectifs) à leurs enfants qui grandiront à leur tour...

La pièce et l'écriture de Christian Giudicelli ont cela d'émouvant qu'elles saisissent sans floriture, avec authenticité et précision la vérité de nos vies, de nos âmes, ce à quoi l'être humain se rattache pour faire son petit bout de chemin. Une narration à la première personne toujours extrêmement juste dont s'empare intelligemment et brillamment **Jocques Hermon**, sans jamais tomber dans un pourtant possible numéro d'acteur. Car s'il incarne avec humilité et humanité Chris, cet anti héros, il donne à voir également tous les protagonistes de l'histoire. Il est sa mère, son père, sa femme, ses enfants... Son travail, d'une grande subtilité, d'une sincérité indéniable, met formidablement en lumière le propos de l'auteur.

Le critique dramatique **Jocques Hermon** signe une mise en scène rigoureuse qui respire et sait prendre son temps en plus d'être sobre et élégante. Sa direction d'acteur est irréprochable.

Auteur, acteur et metteur en scène s'unissent donc pour nous offrir une ode à la vie, à l'existence, la plus quelconque soit elle, qui renvoie le spectateur à la sienne et lui fait l'aimer davantage.

Car on la prend comme elle vient, et surtout comme on peut, mais une chose est sûre : la vie est belle !

Allez-y.

Reims : Théâtre des Corps Saints 38%.

Dès le 2 octobre à Paris aux Déchargeurs.

15:24 Publié dans Critiques | Lien permanent | Commentaires (0) | Trackbacks (0) | Envoyer cette note | Tags : critique tour de piste christian giudicelli, christian giudicelli | Wikio | del.icio.us | 100 THS | Digg | Facebook | 1 J'aime | Twitter

Fous de Théâtre
FousdeTheatre

FousdeTheatre "Rappelle-toi de l'abbé Mère (la mère), l'Apprentie Sage-Femme", Amos Tournier, Michel Miquelmon de 2e ne suis pas moi"

about 1 hour ago · reply · retweet · favorite

FousdeTheatre Les Epitres, Julien Cornuau, Praline Boule de "Tête / Mère", Clémentine Célarié "Où va l'eau d'un Noël"...

about 1 hour ago · reply · retweet · favorite

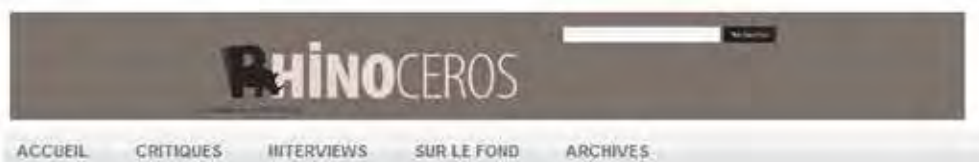
FousdeTheatre Si j'étais à Avignon, l'État vide l'État, Roger de "Mère", Pierre Chavet de "Paris Fume..." (mais aussi)

join the conversation



Nos plus belles chansons





Tour de piste de Christian Giudicelli Vivre sa vie

By Gwendoline Soublin Published: 12/12/2012
Posted in: Critiques



Jusqu'au 5 janvier 2013, [Petit Théâtre de Paris](#)



À quoi ressemble la vie ? Espérée, envisagée, encadrée, malmenée : *Tour de piste* en raconte toute la substance. Seul en scène, le comédien Stéphane Hillel retrace le parcours d'un homme, Chris, de sa naissance jusqu'à sa mort. Tour à tour touchante et drôle, cette pièce adaptée du livre éponyme de Christian Giudicelli, réussit là où d'autres se cassent la figure. Grâce à une économie de moyens drastique (une chaise et une toile), ce soliloque se libère de ce qui encombre pour n'en retenir que l'essentiel. Et comme il est beau et tragique, l'essentiel...

Tout commence par un cri de nourrisson. Qu'il soit cri d'orgasme, de douleur ou de joie, il segmente la vie de Chris – nos vies. Parfaitement adapté au théâtre, le texte simple de Christian Giudicelli ne cherche pas à faire de grandes phrases inutiles. Tout est dit, à travers la banalité, le quotidien et l'extraordinaire du temps qui passe. Chris voulait être écrivain, il sera instituteur. Chris rêvait d'amour fou, il aura des passions et puis il mourra vieux, couvé de tendresse et de médicaments. Chris voulait être un bon père, il l'est, parfois, et souvent pas. *Tour de piste* fait le portrait d'un homme commun qui aurait souhaité, comme beaucoup, une vie incroyable plutôt qu'une existence commune.



Tous en un, un pour tous

En interprétant tous les personnages croisés par Chris, en jouant leurs dialogues et leur évolution, Stéphane Hillel fait montre d'un talent fou. Il navigue du masculin au féminin, de la primaire à la retraite avec une souplesse remarquable. Sans jamais basculer dans le numéro d'acteur, il campe un personnage enfantine et un peu perdu, auquel on s'attache et s'identifie. L'extrême douceur avec laquelle il tient le spectacle apporte une grande finesse à sa qualité d'interprétation. Parfois surprenante, la pièce nous cueille comme des larmes. L'humour n'est jamais loin cependant pour exclure toute tentative de pathos gratuit. La poésie naît ici et là de ce que les images évoquées sont suffisamment fortes pour se suffire à elles-mêmes. À ce spectacle délicat qui rend hommage à notre p... de vie, merci.

Tour de piste de Christian Giudicelli, mis en scène par Jacques Nerson, Petit Théâtre de Paris.
Avec : Stéphane Hillel.
Crédits photographiques : Bruna Perroud.

le pôle presse
lepolepresse@gmail.com
01 42 36 70 56